

BASKET - JEUNES

Le plus grand stage d'Europe à Stamburges, et Dottignies comme exception francophone

Tournois et stages, nos espoirs ne chôment pas

Présent sur 22 sites en Wallonie, dont Boussu et Stamburges, le Christmas Basket se revendique comme le plus grand stage d'Europe. Beaucoup d'autres profitent aussi des vacances pour faire du basket.

Les stages s'invitent souvent lors des vacances scolaires. Cette année plus que jamais, la trêve n'est pas au menu. « C'est une période propice aux apprentissages pour lesquels les entraîneurs n'ont pas toujours beaucoup de temps lors de leurs séances en semaine », nous a dit Robert Mattioli, head-coach du « Christmas Basket » ce mardi à Stamburges. « On voit tous les fondamentaux du basket, du dribble au « cinq contre cinq ». Chaque journée a son programme et les petits stagiaires peuvent profiter des conseils d'un head-coach différent dans chaque salle, entouré bien sûr de

plusieurs entraîneurs du club. On parle du plus grand stage d'Europe parce qu'il s'organise dans 22 endroits différents en même temps. »

Soutenu par l'AWBB, ce stage n'est pas officiel. « C'est mon

Le Hall de l'Europe de Dottignies accueillera quarante-quatre matches de jeunes en trois jours, des U12 garçons aux U14 filles

ami namurois Gérard Legrand qui organise cela depuis 18 ans et je suis heureux que de nouveaux clubs comme Stamburges ou Boussu manifestent de l'inté-

rêt », poursuit le headcoach. « Le Christmas Basket est soutenu par l'AWBB mais ce n'est pas un stage organisé par la fédération. En tout cas, on y montre certaines choses aux enfants ainsi qu'aux entraîneurs en espérant qu'ils répercutent cela dans leurs clubs respectifs. Je regrette qu'il n'y ait pas assez de suivi de la part de la Fédé dans les salles afin d'encadrer les formateurs des clubs. Tout le monde devrait aller dans le même sens pour faire évoluer notre sport. »

Le BC Boussu accueille pour la première fois aussi le « Christmas Basket ». « vingt-deux stagiaires, dont dix-neuf de Boussu et trois de Saint-Ghislain », confirme Pascal Renard, dirigeant du BCB. « Nous avons été contactés il y a quelques mois par l'organisateur Gérard Legrand, qui cherchait à s'implanter chez nous. C'est une véritable réussite et nous ne regrettons pas d'avoir pris le train en



Stamburges accueille du monde pour le Christmas Basket. © D.B.

marque ». En ce qui concerne les tournois, nos jeunes basketteurs ne seront pas en reste non plus. Il y aura d'abord dès demain et durant trois jours le « International X-mas basket tournament » qui se disputera lui aussi dans plusieurs salles. La seule francophone est le Hall de l'Europe de Dottignies, qui

accueillera 44 matches de jeunes en trois jours, des U12 garçons aux U14 filles. Des équipes du TEF et de l'ASTE Kain ainsi qu'une équipe locale de la JS Dottignies auront l'occasion de se confronter à Ostende, Gentson (U12) ou les Blue Cats Ypres (U14 filles). Certaines équipes profitent des vacances pour s'exiler. Les U14

et les U16 de l'ASTE Kain prendront la direction de la Pologne pour la Krasnal Cup, du 5 au 7 janvier. Quant aux pupilles AWBB garçons du Tremplin Mouscron, c'est le Danemark qu'ils ont choisi pour se mesurer à certaines grosses pointures européennes. ●

DAVID BARBIEUX

BASKET - JEUNES



Un tournoi au Danemark : 3.000 km pour les pupilles du Tremplin

Les U14 du Tremplin Mouscron et leurs accompagnateurs (28 personnes quand même...) ont démarré mardi soir de la Cité des « Hurlus » en direction de Lemvig (Dk). Certains logeront chez l'habitant et d'autres dans des bungalows. Les U14 affronteront notamment les Allemands de Florian, les Danois de Vipères et les Néerlandais de Rijswijk.

« Pour limiter les frais, nous n'avons pas commandé de car mais un mini-bus et des voitures parcourront les 3000 km aller-retour », explique Michel Maertens, dirigeant. « Pour financer ce périple, un souper poulet-frites avait été organisé tandis que la ville de Mouscron a promis un subside exceptionnel. » ●

D.B./D.R.

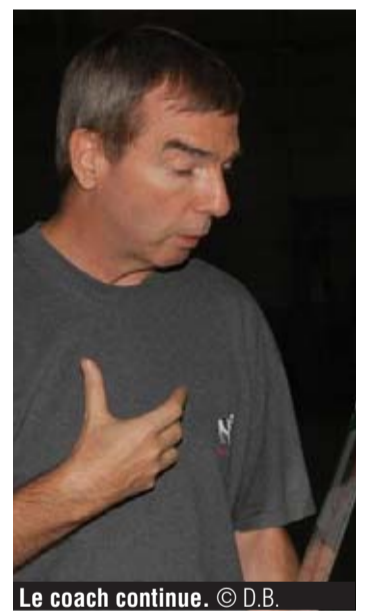
BASKET - PROVINCIALES

Chatelain reste à la JS Dottignies

Le coach de la JS Dottignies (P1, P3 et U21) avait très sérieusement remis en question la deuxième partie de sa saison au Hall de l'Europe. « Je suis fatigué de constater les absences, parfois pour des raisons très futiles, au sein de mes trois équipes dottigniennes », avait déclaré Patrice Chatelain. « Les entraînements sont régulièrement écourtés, aussi par l'utilisation du terrain par le club de mini-foot local. Et pour couronner le tout, je dois me battre pour trouver des délégués pour mes différentes équipes alors que le nombre de parents affiliés dans ce but était important au mois d'août. » Le mentor français de la JS s'était donné une semaine de réflexion. « Je voulais rencontrer le comité afin de lui faire part de mon ras-le-bol et de mon inten-

tion de jeter l'éponge », poursuit le mentor. « Cette rencontre a eu lieu très rapidement. La discussion a été constructive et le comité va s'investir davantage dans les besoins des trois équipes les plus « hautes » du club. Cela devrait me permettre de me consacrer davantage à l'aspect sportif. Pour ce qui est des absences, je vais remettre les joueurs des différentes équipes devant leurs responsabilités et leurs engagements. » Précisons que les résultats des trois équipes n'étaient pas en cause dans la démarche du coach Chatelain. « Notre bilan actuel est satisfaisant. Il n'y a que la baisse de régime de l'équipe première qui me préoccupe. J'espère que l'on retrouvera une cohésion très rapidement. » ●

D.B.



Le coach continue. © D.B.

BOXE

Six rounds de plus le soir de Noël

Une défaite au gala d'Izegem a conclu l'année bien remplie du Tournaisien Michaël Pareo

Le boxeur tournaisien Michaël Pareo était en lice ce 25 décembre, lors du gala d'Izegem. Un dernier combat qui s'est soldé par une défaite, ce qui ne tracasse pas forcément le compétiteur boulimique de combats.

Michaël Pareo n'aura pas réussi à conclure son année 2017 par un succès, ce qui ne le perturbe pas plus que ça : « Le combat a été très indécis avec un adversaire qui m'a surtout tenu à distance durant les six rounds », explique le boxeur tournaisien. « Je suis parvenu à le toucher deux fois et à lui faire mal mais je n'ai pas vraiment pu trouver l'ouverture. Pour ma part, je n'ai pas été touché et je sors sans être mar-

qué. La décision des juges aurait pu pencher de mon côté mais il faut l'accepter. Respect pour Belkhir qui a réalisé une bonne prestation. Boxer le jour de Noël n'est pas évident. J'ai quand même célébré le réveillon mais je n'ai pas beaucoup mangé. Ce combat était surtout une récompense et un bon entraînement pour mes futurs objectifs. »

Avec quatorze combats en un an, il est sans doute le recordman comme le signalait Nicolas Vinet, son manager-entraîneur : « La fédération n'était pas trop d'accord que Mika passe pro, mais elle ne le regrette sûrement pas. Le bilan chiffré est de sept victoires, six défaites et un nul dans une année riche en émotions. Je suis très satisfait de sa progression et de sa motivation qui le font avancer d'une manière incroyable. Mon

boxeur n'a refusé aucun défi et aura rencontré des adversaires avec des styles totalement différents. »

MOINS DE COMBATS EN 2018

Pour 2018, la cadence des combats va vraiment diminuer : « On ne peut évidemment pas continuer à ce rythme et nous allons maintenant cibler nos rendez-vous. Je pense quand même qu'il termine cette année fatigué ce qui est parfaitement normal. A Izegem, il aura sans doute manqué d'un peu de fraîcheur pour pouvoir arracher la décision des juges. Ici, Mika va penser à autre chose pendant une dizaine de jours avant de se remettre au boulot. En tant que champion de la ligue francophone, il va pouvoir combattre pour le titre de champion de Belgique. Il devrait affronter Belkhir

à Liège et ce sera une revanche par rapport au combat de Noël. En dix rounds, cela sera à l'avantage de Michaël qui est un peu un diesel. Cela pourra avoir lieu dans le courant du mois de février. Il y aura peut-être un combat plus facile avant ce rendez-vous. Ensuite, il devrait y avoir un voyage aux USA en mai avec pourquoi pas un combat pour une ceinture internationale. »

Michaël Pareo a consenti de nombreux sacrifices pour revenir sur le ring et pour passer pro : « Je remercie mon staff et ma famille car cela demande de la disponibilité. En un an, j'aurai combattu un ancien champion du monde WBC et un champion d'Afrique et je serai allé trois fois à l'étranger, pas mal quand même. » ●

THIERRY DAUSSIN



Nicolas Vinet apprécie la progression de Michaël Pareo. © D.R.